

# Vers une analyse des rumeurs dans les réseaux sociaux basée sur la véracité des images : état de l'art

Abderrazek Azri, Cécile Favre, Nouria Harbi, Jérôme Darmont

Université de Lyon, Lyon 2, ERIC EA 3083  
5 avenue Pierre Mendès France, F69676 Bron Cedex, France  
{a.azri, cecile.favre, nouria.harbi, jerome.darmont}@univ-lyon2.fr

**Résumé.** Le développement rapide des réseaux sociaux a favorisé l'échange d'une masse de données importante, mais aussi la propagation de fausses informations. De nombreux travaux se sont intéressés à la détection des rumeurs, basés principalement sur l'analyse du contenu textuel des messages. Cependant, le contenu visuel, notamment les images, demeure ignoré ou peu exploité. Or, les données visuelles sont très répandues sur les médias sociaux et leur exploitation s'avère être importante pour analyser les rumeurs. Dans cet article, nous présentons une synthèse de l'état de l'art des travaux relatifs à la classification des rumeurs et résumons les tâches principales de ce processus, ainsi que les approches suivies pour analyser ce phénomène. Nous nous focalisons plus particulièrement sur les techniques adoptées pour vérifier la véracité des images. Nous discutons également les jeux de données utilisés pour l'analyse des rumeurs et présentons les pistes de recherche que nous comptons explorer.

## 1 Introduction

Grâce à leur capacité à nous tenir informés de divers événements, les réseaux sociaux tiennent une place de plus en plus importante dans nos vies professionnelles et personnelles. Les utilisateurs de ces plateformes génèrent une quantité massive d'informations par la création, l'annotation et le partage de contenu multimédia. Les réseaux sociaux sont aussi un terrain propice pour la propagation des rumeurs. En effet, plus d'un tiers des sujets d'actualité sur les sites de *microblogging* contiennent de fausses informations (Zhao et al., 2015).

Pour traquer et référencer les rumeurs, des méthodes manuelles ont été développées dans un premier temps. Basées sur l'annotation des données, elles posent toutefois des problèmes liés à la qualité de l'annotation, qui est par ailleurs une tâche difficile et coûteuse demandant des compétences spécifiques (Cao et al., 2018). Face à ces contraintes, la communauté scientifique propose maintenant des méthodes semi-automatiques qui réduisent la charge de travail en ne nécessitant pas l'étiquetage de toutes les données. De plus, les résultats sont plus précis que ceux obtenus par les méthodes manuelles.

La majorité des travaux relatifs à l'analyse des rumeurs dans les réseaux sociaux est basée sur l'exploitation du contenu textuel des messages et vise à prédire la véracité du contenu en ligne. L'exploitation du contenu visuel n'est pas abordée, alors qu'elle pourrait avoir un rôle important.